

« C'est Jules César qui a découvert les avantages du dérailleur »

Je crains bien d'*ébrécher* l'*aura* d'un grand héros
En me faisant l'*écho* de *faubouriens* ragots
Ce que je vais conter n'est nullement *fictif*
Et j'aurai le *souci* d'en faire le descriptif
Ne voyez donc ici aucune *félonie*
Débouchez-vous les *trous* : écoutez mon récit.

Il y a bien longtemps au temps des *pharaons*
Pour faire l'éducation des fils de la *nation*
On gravait sur le *marbre* au fronton des lycées
« Caesar dicitur bicycletus fuisse »
On dirait aujourd'hui en langage normal
Que César –le Grand Jules- était de la pédale.
Passant l'*oued* Rubicon, il aurait même dit
S'adressant aux légions « Velib', vini, vici ! »
On le vit bien souvent au soir de la bataille
Courir le légionnaire dans les *meules* de paille
Et puis *réitérer* avec des animaux
Des *rats* ou bien des *daims* et même des chameaux
Rien n'était *anodin* pour assouvir ses vices
Et on le vit toujours prêt à entrer en *lice*
Voyeur impénitent, il aimait à *zieuter*
A travers la *lucarne* ou par-dessus la *haie*
Il préférait toujours, esthète *rêvasseur*
La culotte d'un zouave à la main de ma sœur.
Pour ne pas être en reste
Il viola une *Reine* auprès de *Laguiole*.
L'apprenant aussitôt, les Gaulois fort marris
Le serrèrent de *près* au fort de Gergovie.
Les romaines légions réduites en *paillis*
D'*est* en ouest, on vit bien que tout était fini
Si bien que notre Jules au soir de la bataille
S'écria : « C'est perdu, je crois que je déraille ! »
Et dès le lendemain, les légionnaires moqueurs
En le voyant passer disaient : « Quel dérailleur ! »
C'est donc à cause de cette blague au rabais
Que le cours de l'histoire a changé de braquet.

Alain Corvest à Cancale le 22 mars 2014